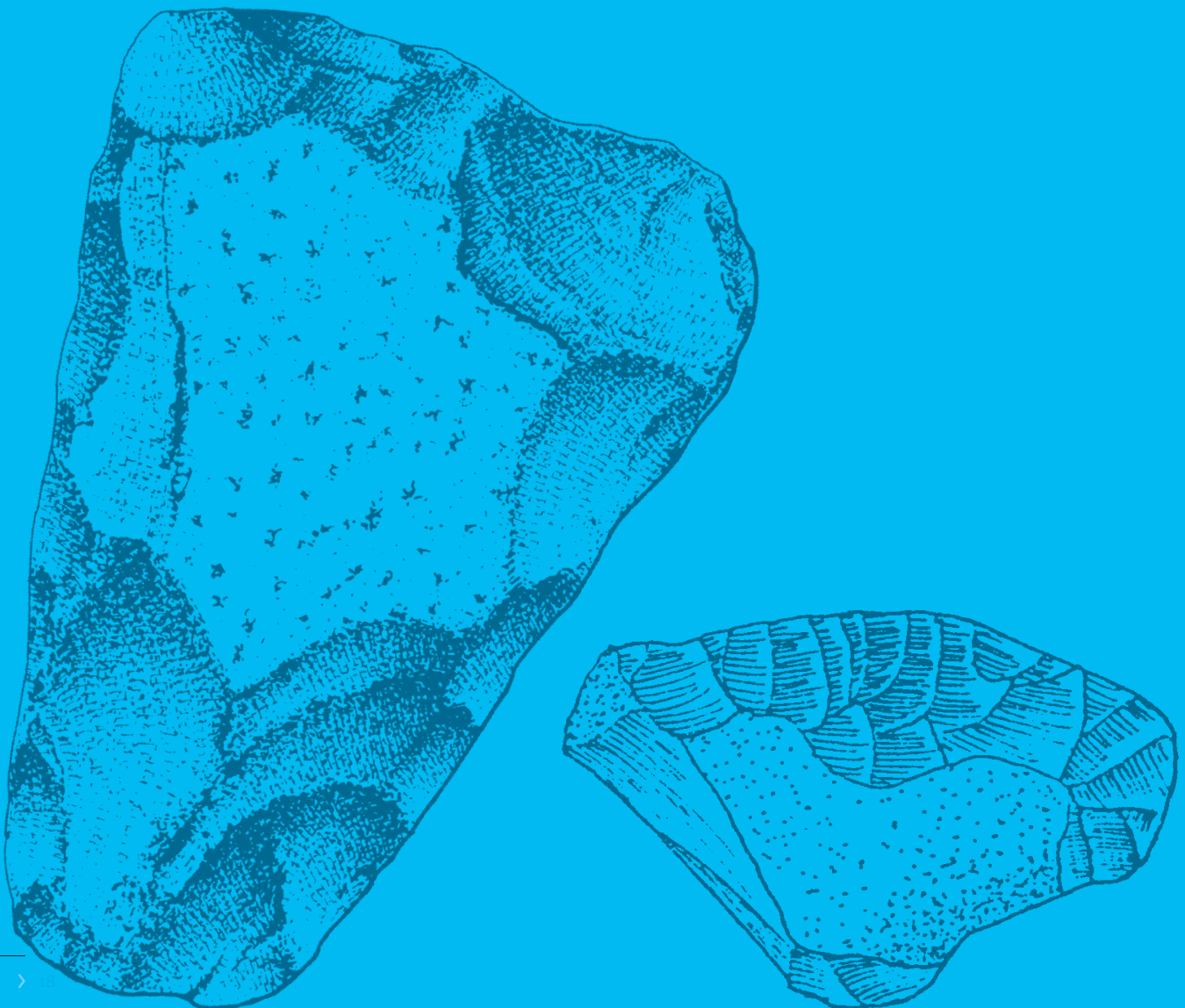


LE RICHE PASSÉ
DES SEPT COLLINES
DE MONTENACH
DU PALÉOLITHIQUE
À L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE



INTRODUCTION

Gabriel Stiller a été mon professeur d'Histoire et Géographie au lycée Charlemagne durant l'année scolaire 1959-1960. En 1971, en faisant le terrassement de notre future maison, j'ai redécouvert la nécropole mérovingienne de Montenach, au lieu-dit Kolmette. J'ai alors tout naturellement fait appel à Gabriel Stiller, correspondant des Antiquités Historiques de Lorraine pour le Pays thionvillois. Il est venu plusieurs fois m'aider, me prodiguant explications et conseils avec la ferveur qui l'animait quand il parlait de choses qui le passionnaient.

Grâce à lui, ces découvertes fortuites m'ont fait entrer dans le monde de l'archéologie. Je m'y suis alors, avec quelques autres bénévoles du pays de Sierck, beaucoup investi et en particulier sur les collines entourant Montenach où plusieurs chantiers de fouilles archéologiques allaient s'ouvrir entre 1971 et 1984. Mais ce n'est qu'en 2002 que j'ai eu l'occasion de dresser le bilan de toutes les découvertes auxquelles j'avais participé. C'est alors que j'ai pris conscience de l'exceptionnelle richesse du passé de nos collines.

Le samedi 17 mars 2007, à Thionville, devant les auditeurs et les intervenants de la journée en hommage à Gabriel Stiller, j'ai présenté la synthèse de toutes les découvertes archéologiques faites sur les sept collines entourant Montenach. J'ai utilisé ce jour-là de nombreuses diapositives en couleur. Dans le présent article, elles seront, faute de place, remplacées par quelques schémas et dessins. Les commentaires seront aussi réduits au strict minimum.

MONTENACH ET LES SEPT COLLINES

Montenach est situé à environ 20 km au nord-est de Thionville, à 3 km au sud-est de Sierck-les-Bains. Le promeneur qui découvre le village est impressionné par la beauté du site et par le nombre de collines, aux versants assez abrupts, qui l'entourent. On peut en compter sept, certaines débordant largement sur les finages voisins : Sierck-les-Bains, Rustroff, Evendorff, etc. Ces collines ne sont que des éperons, plus ou moins prononcés, qui culminent à plus de 100 m au dessus du village, taillés ici dans l'épaisse couche calcaire du plateau lorrain par plusieurs cours d'eau réputés pour leur débit torrentiel. Ceux-ci se regroupent dans le « ruisseau de Montenach » qui se jette dans la Moselle à Sierck-les-Bains, après avoir creusé une gorge profonde dans les affleurements de quartzite dévonien entre Montenach et Sierck. Tous ces cours d'eau, ainsi que les rochers de quartzite ne sont certainement pas étrangers à la présence de l'homme sur les sept collines aux diverses époques de la préhistoire et de l'histoire.

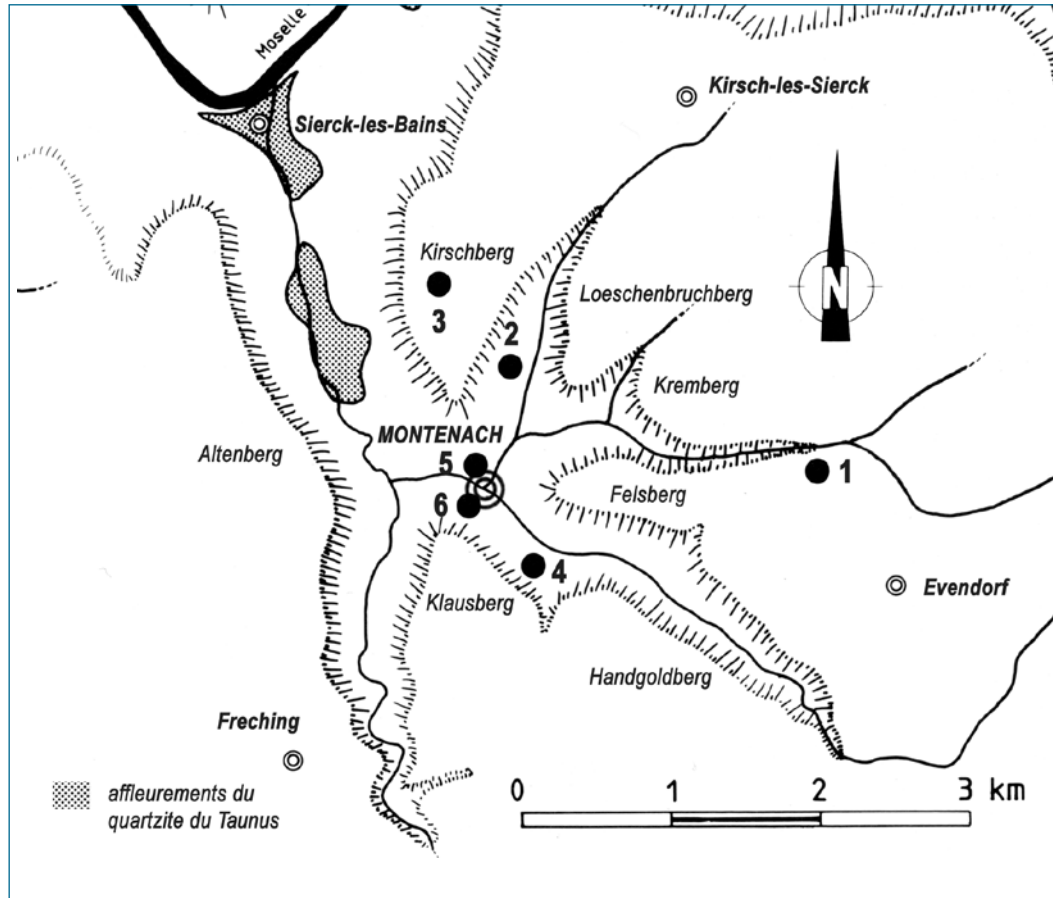


fig. 1. Monténach, ses collines, ses cours d'eau et les principaux sites archéologiques :
 n°1. DOLEM, n° 2. KIRSCHGASSE, n° 3. BUCHWAELDCHEN, n° 4. LEINSTROFF, n° 5. KOLMETTE, n° 6. cimetière.

LE PALÉOLITHIQUE

(1) – Le gisement mésolithique de Monténach-Kirschgasse – Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, 1995, p.101-133.

Encouragée par Mme Christine Guillaume, alors conservateur des Antiquités Préhistoriques de Lorraine, une prospection de surface systématique, menée par une équipe de bénévoles dans tout le pays de Sierck, va aboutir, à partir de 1970, à la découverte de nombreux outils et artefacts qui ont pu être attribués sans hésitation au Paléolithique.

Les plateaux des sept collines ont livré, entre autres, des bifaces taillés dans des galets quartzeux provenant des terrasses alluvionnaires de la Moselle, mais aussi, chose extrêmement intéressante, de nombreux bifaces élaborés à partir de plaquettes de quartzite rouge local. Autour de Sierck, on trouve en effet les affleurements les plus occidentaux des gisements de quartzite du Taunus. Ici, cette roche primaire très dure remplaça avantageusement le silex fort rare.

Certains bifaces, de type acheuléen, remontent au Paléolithique ancien ; d'autres, de type moustérien, sont caractéristiques du Paléolithique moyen. Diverses trouvailles attestent aussi la présence humaine pendant la période récente du Paléolithique. Des groupes nomades de chasseurs-cueilleurs ont donc fréquenté nos collines voici plusieurs dizaines et même plusieurs centaines de milliers d'années.

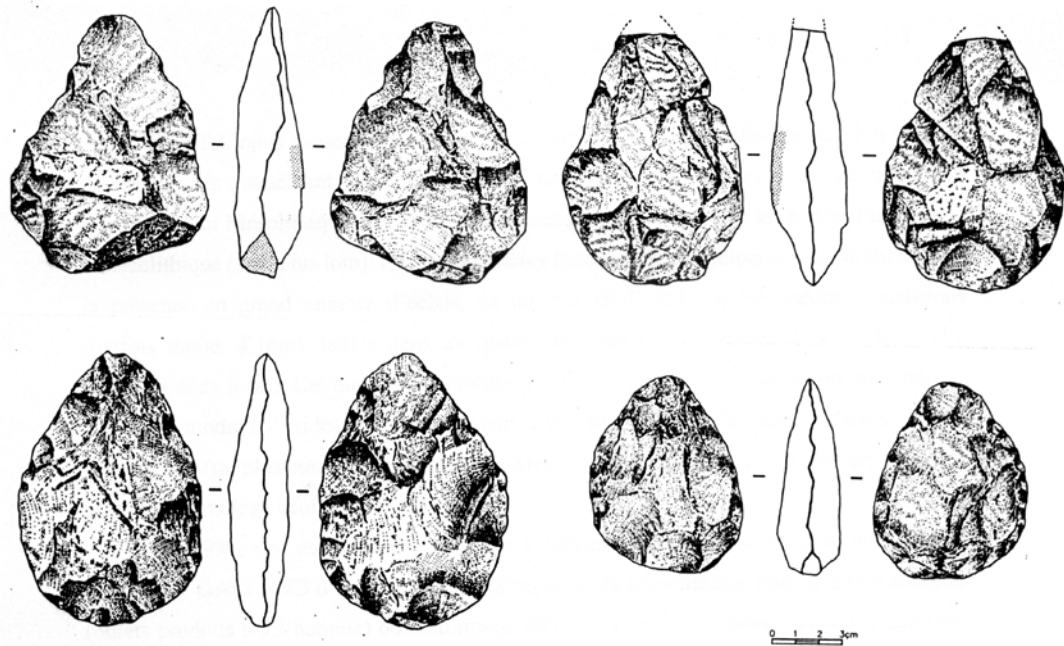


fig. 2. Paléolithique ancien et moyen : bifaces en quartzite local trouvés à Montnach.

LE MÉSOLITHIQUE

Les fouilles du site néolithique au lieu-dit Kirschgasse (n°2 sur la carte) ont livré, à la grande surprise des fouilleurs, plus de 2 500 artefacts, dont au moins 250 outils, de très petites dimensions, taillés dans du quartz, du quartzite et surtout dans de la chaille (mauvais silex local). Cet outillage microlithique provient d'une occupation mésolithique qui précéda d'environ 2000 ans l'implantation d'un village néolithique au même endroit.

L'étude faite par Sophie Galland (1) situe cette civilisation mésolithique à Montnach aux alentours de 7000 ans avant J.C. La présence de quelques microlithes de facture différente peut même laisser supposer une seconde occupation un peu plus tardive.

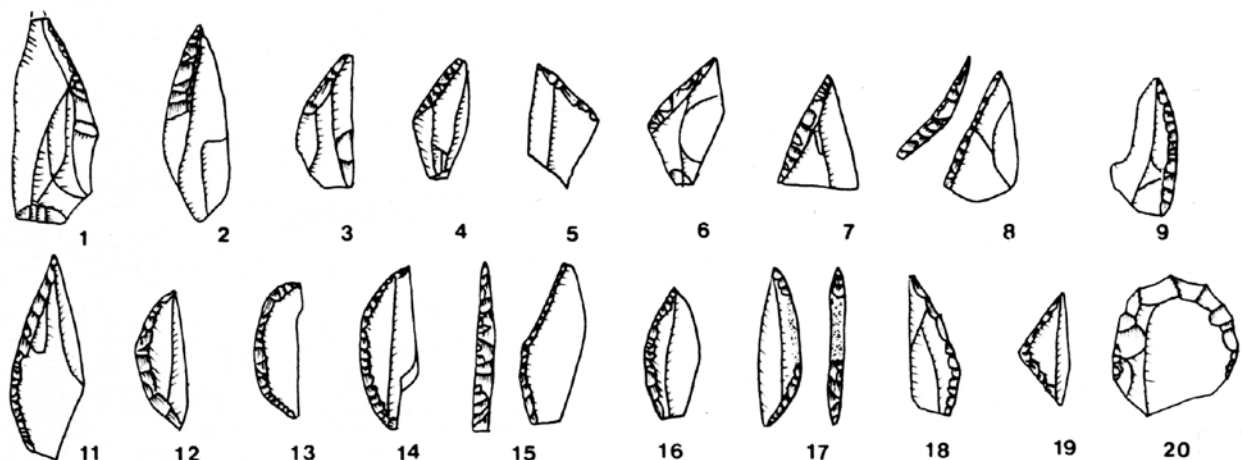


fig. 3. Microlithes du Mésolithique ancien : Montnach – KIRSCHGASSE. Echelle 1.

1 à 6 : pointes à troncature oblique ; 7 à 9 : pointes à retouches unilatérales ;

11 à 18 : segments de cercles ; 19 : triangle isocèle ; 20 : grattoir.

LE NÉOLITHIQUE

Toujours sous l'impulsion de Mme Christine Guillaume, des prospections systématiques permirent la découverte de nombreux sites néolithiques dans le pays de Sierck.

Un premier site (n° 1 sur la carte) fut fouillé en 1974 et 1975 au lieu-dit Dolem, à Evendorff, commune de Kirschnaumen. Ce site est situé sur le Felzberg, une de nos sept collines, à quelques mètres du ban actuel de Montenach. Il livra du matériel lithique et céramique en abondance.

En automne 1975, la découverte de quelques tessons de céramique et d'une meule plate en grès au lieu-dit Kirschgasse (n° 2 sur la carte) au flanc du Kirschberg, en bordure de la route reliant Montenach à Kirsch, allait conduire à l'ouverture de plusieurs chantiers de fouilles archéologiques de 1976 à 1984. Le succès fut au rendez-vous : abondant matériel lithique, céramique, osseux, et surtout des séries de trous de poteaux marquant l'emplacement de véritables « maisons ». C'étaient, à l'époque, les premières structures évidentes d'habitat néolithique mises au jour en Lorraine. Elles remonteraient au néolithique lorrain ancien, au moins 4500 ans avant J.C. Les décors des céramiques ont permis de rattacher les découvertes à la civilisation rubanée danubienne. À Montenach s'était donc établi un des premiers groupes d'agriculteurs-éleveurs de la région. Ils élevaient des porcs, des moutons, des bovins dont on a retrouvé des restes d'os. Ils cultivaient du blé, des lentilles, des petits pois dont des graines carbonisées sont parvenues jusqu'à nous.

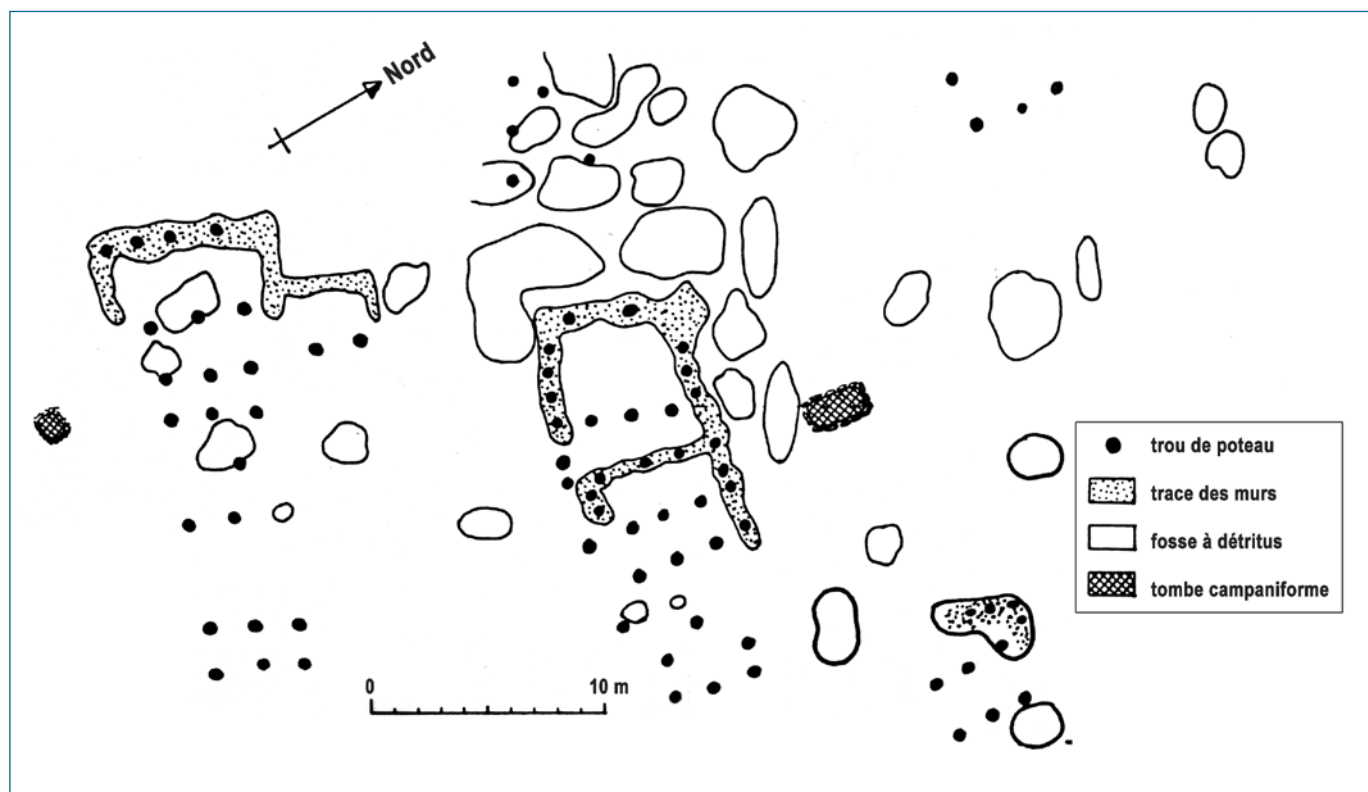


fig. 4. Plan général des fouilles de *KIRSCHGASSE*.

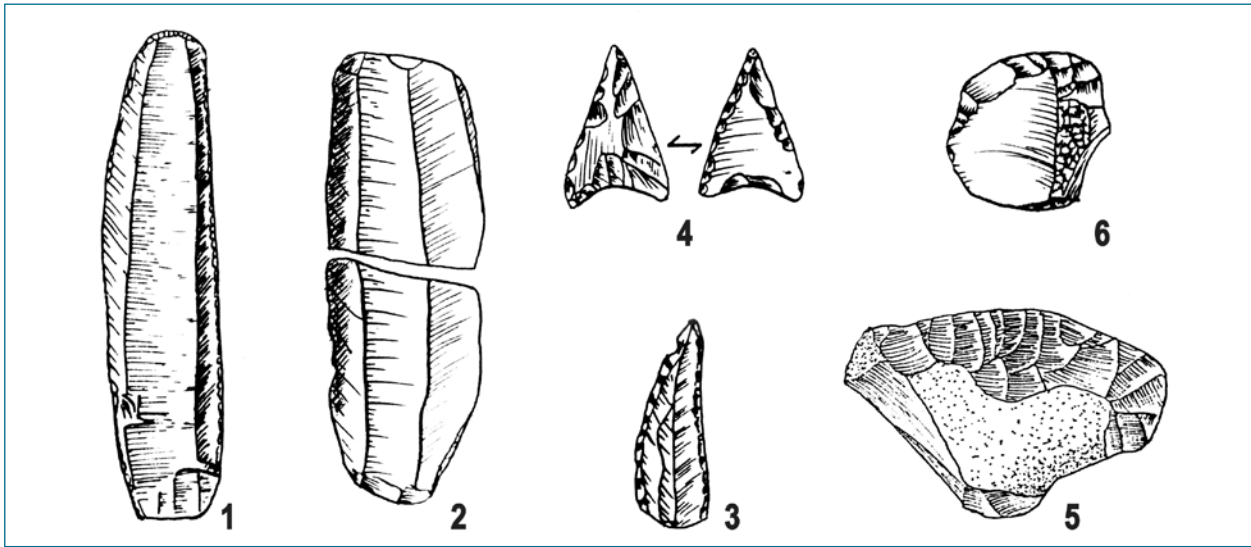


fig. 5. Outillage néolithique en silex. Échelle 3/4.

1 : lame ; 2 : lame avec lustré de céréales (élément de faucille) ; 3 : perceur ; 4 : armature de flèche ; 5 : racloir ; 6 : grattoir.

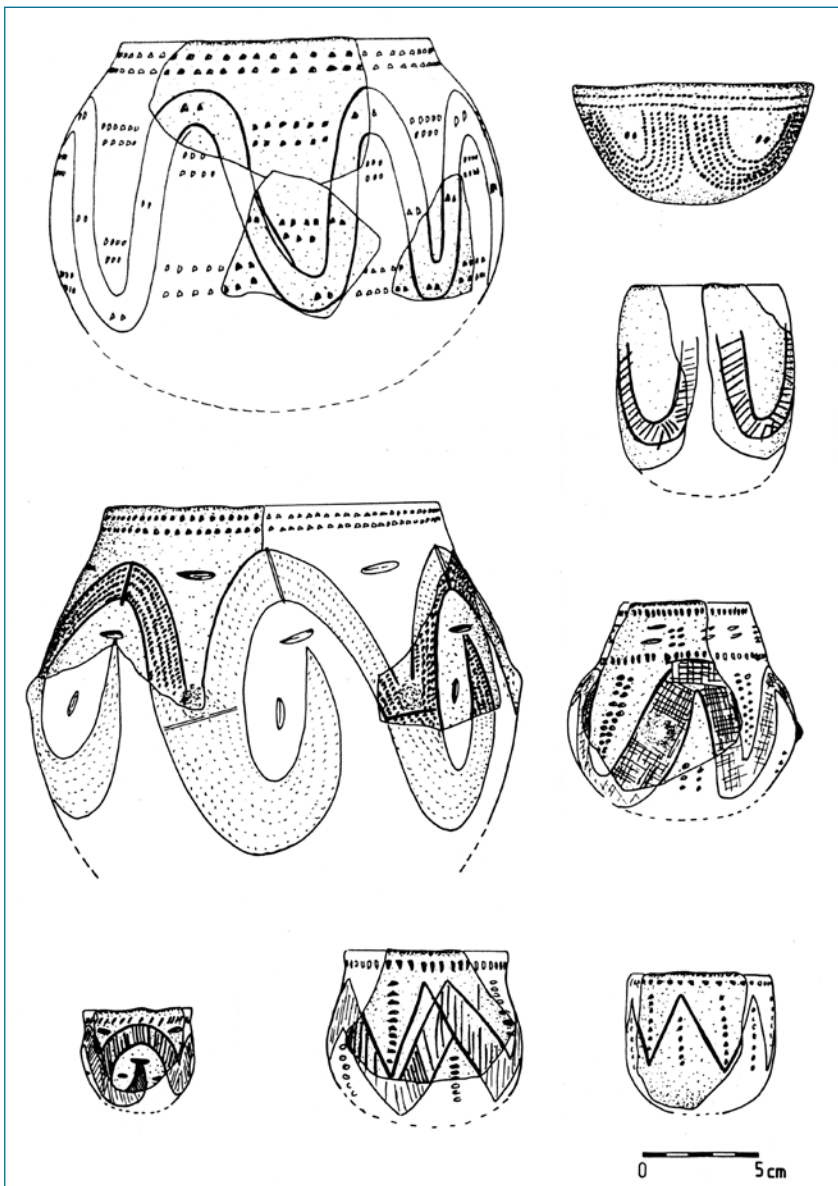


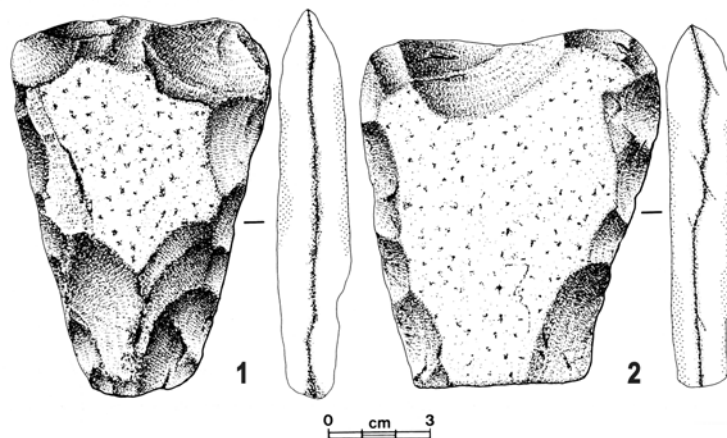
fig. 6. Céramique rubanée du site de *KIRSCHGASSE*.

Deux surprises attendaient les fouilleurs sur le site de Kirschgasse : la découverte d'outillage mésolithique (7000 ans avant J.C.) dont on a déjà parlé, et la mise au jour de deux tombes de la civilisation campaniforme (1800 avant J.C.) que nous évoquerons plus loin.

La prospection de surface révéla encore, à Montenach et dans les environs, du matériel appartenant au néolithique moyen et récent, en particulier des haches ou ébauches de haches trapézoïdales taillées sur de fines plaquettes de quartzite local.

fig. 7. Néolithique final : haches ou ébauches de haches trapézoïdales taillées dans du quartzite de Sierck.

Origine : 1. ALTENBERG ; 2. KIRSCHGASSE, hors fouilles.



LES TOMBES CAMPANIFORMES - 1800 AVANT J.C.

Le site de Kirschgasse livra aussi deux tombes. L'une, une tombe d'enfant, ne renfermait que quelques débris osseux et un fond de vase. L'autre, découverte en 1978, contenait le squelette assez bien conservé d'un jeune adulte et deux vases : une écuelle et un gobelet, caractéristiques de la civilisation campaniforme du début de l'âge du bronze, vers 1800 avant J.C.

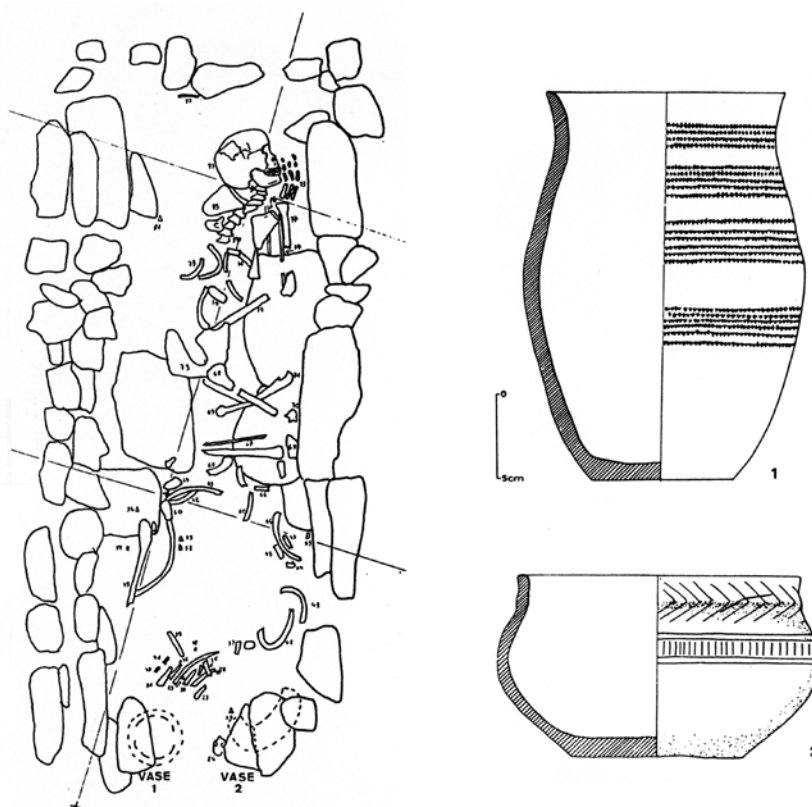


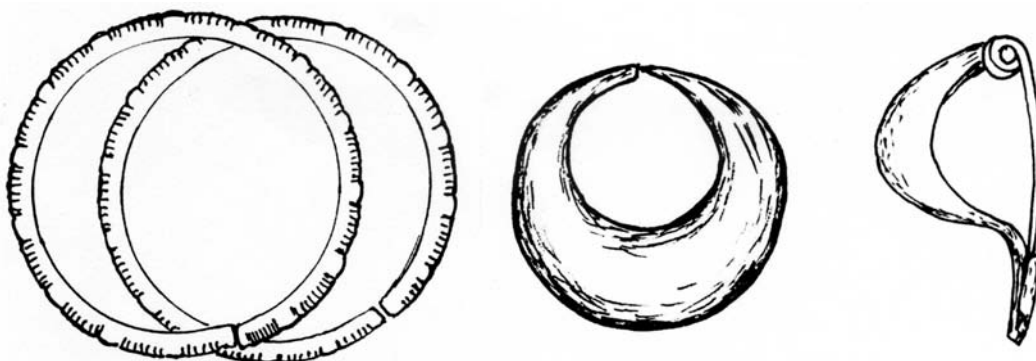
fig. 8. La tombe campaniforme avec coffre en pierres et ses deux vases.

L'ÂGE DU FER

Sur le Kirschberg existe un petit bois de hêtres, le Buchwaeldchen (n° 3 sur la carte) appartenant à la commune de Rustroff. Dans ce bois, deux tumuli étaient régulièrement dégradés par des fouilleurs clandestins. De l'un il ne restait déjà quasiment rien. Pour sauver ce qui pouvait encore l'être, des fouilles officielles furent programmées en 1975 et 1976. Le tumulus le mieux conservé, d'environ 15 m de diamètre, livra 15 tombes, presque toutes intactes, avec de nombreux bijoux en bronze : torques, armilles, boucles d'oreilles, fibules... Quelques urnes en terre cuite, fort abîmées, complètent le mobilier funéraire.

Un seul objet en fer a été mis au jour : un petit couteau dans sa gaine en bronze repoussé, le tout fort oxydé. Ces sépultures sont attribuées à l'âge du fer et plus précisément à la période dite du « Hallstatt final », soit entre 550 et 450 avant J.C.

fig. 9. Quelques parures (échelle 3/4) : bracelets ou armilles en bronze ciselé, boucle d'oreille en tôle de bronze et fibule.



L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

A Monténach, plusieurs implantations gallo-romaines ont été localisées. Deux méritent notre attention.

— La villa de Leinstroff (n° 4 sur la carte)

Aucune fouille n'a été faite, mais la profusion de fragments de tuiles ne laisse aucun doute sur son existence. Une de ces tuiles, découverte en 1922, est célèbre. Elle porte en effet une inscription en bas latin (II^e siècle) mentionnant le décompte des journées de travail d'un ouvrier tuilier. Cette tuile est conservée au musée de Metz.

— La villa de Kolmette (n° 5 sur la carte)

En 1883 déjà, on relate la découverte au lieu-dit Kolmette de tuiles romaines, de monnaies à l'effigie de Constantin, mais aussi d'armes mérovingiennes. À Kolmette se superposent en effet les substructures d'une villa gallo-romaine et une nécropole mérovingienne.

Des pièces en bronze à l'effigie de Tibère, Valérien, Tetricus, Claudius, Constantin le Grand, Valens... laissent supposer que cette villa fut occupée pendant une période assez longue et au moins jusqu'au milieu du IV^e siècle.

En 2001, des travaux d'assainissement permirent de localiser le conduit de chauffe d'un hypocauste, ce qui indique une relative aisance des occupants. Aucune fouille exhaustive n'a été menée.

fig. 10. Monnaies romaines en bronze trouvées à KOLMETTE. Effigies de TIBÈRE (14-37), TÉTRICUS (268-273), CLAUDIUS (268-270) et CONSTANTIN LE GRAND (306-337). Cette dernière porte au revers la marque STR d'un atelier de Trèves.



LES MÉROVINGIENS

(2) – Voir Catalogue de l'exposition « l'Or des Francs » à Thionville, musée de la Tour aux Puces, septembre 2006
 (3) – La Nécropole Mérovingienne de Montenach, Revue Archéologique de l'Est, 2001/2002, p. 335-360

Découverte en 1883, tombée dans l'oubli par la suite, la nécropole mérovingienne de Kolmette (n° 5 sur la carte) fut redécouverte en 1971, lors de la construction de notre maison. Une quinzaine de tombes furent fouillées, dont certaines en compagnie de Gabriel Stiller.

En 2001, cinq nouvelles tombes, dont deux doubles, furent encore découvertes dans la parcelle voisine lors du creusement d'une tranchée d'assainissement. Il semblerait que nous soyons en présence d'une nécropole assez étendue, implantée sur le site de la villa gallo-romaine dont les pierres et les fragments de tuiles ont servi à édifier des coffres autour des sépultures.

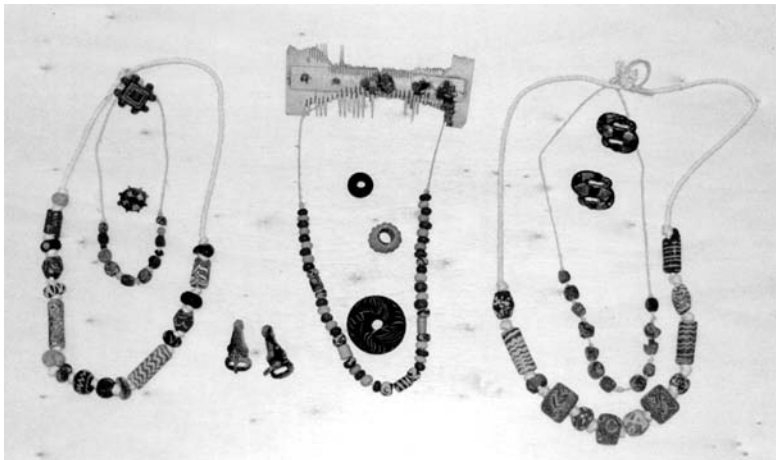
Les tombes masculines livrèrent un riche mobilier : boucles de ceinture, ciseaux, épées plates, scramasaxes, francisques, fers de lances, fers de flèches...

Les tombes féminines sont tout aussi riches : colliers en pâte de verre colorée et en ambre, fibules, boucles, peignes en os... (2)

Enfin, dans toutes les tombes, une ou deux céramiques, essentiellement des vases à carènes caractéristiques de l'époque.

D'après Jacques Guillaume et Alain Simmer, l'ensemble du mobilier est très homogène et la nécropole date de la seconde moitié du VI^e siècle (3) Signalons encore, comme le rappelle E. Linckenheld dans son *Répertoire Archéologique*, que des tombes mérovingiennes furent découvertes sous l'ancienne église.

Cette église se trouvait sur le flanc du Klausberg, au centre du cimetière (n° 6 sur la carte). En 1884, elle fut rasée et ses matériaux réutilisés dans la construction d'un nouvel édifice de culte, en contrebas du cimetière qui lui resta en place. Une seconde nécropole mérovingienne a donc existé à Montenach.



A : parures féminines



B : armes



C : quelques céramiques et un verre apode.

fig. 11. Nécropole mérovingienne de **KOLMETTE**.

CONCLUSION

Bifaces du lointain Paléolithique, microlithes du Mésolithique, fonds de cabanes et outils des premiers agriculteurs du Néolithique, tombes campaniformes, tumuli celtes, villas gallo-romaines, nécropoles mérovingiennes..., cette concentration de découvertes archéologiques sur un aussi petit territoire est tout à fait exceptionnelle. Peu de villages de Lorraine, ou d'ailleurs, peuvent se prévaloir d'un aussi riche passé.

Et je terminerai par une dernière pensée pour Gabriel Stiller : son souhait était que toutes les collections archéologiques issues des fouilles que nous venons d'évoquer, viennent enrichir le musée (son musée !) de la Tour aux Pucés. Aujourd'hui, c'est chose faite. La dernière collection, le matériel néolithique de Kirschgasse, vient de rejoindre le dépôt et le musée du Pays thionvillois.